



## DOSSIER DE PRESSE

### SOMMAIRE

1. UN RAPIDE RETOUR HISTORIQUE SUR LE MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE DES MATELLES .....	2
2. UNE ÉVOLUTION VERS LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP, NÉE D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE MÛREMENT RÉFLÉCHIE.....	3
3. QUAND RÉHABILITATION RIME AVEC MODERNISATION... ..	4
4. VALORISER LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE, ET L'OUVRIR SUR LE PRÉSENT AUTOUR DU THÈME DE LA TRANSFORMATION.....	5
ANNEXE 1. QUELQUES DONNÉES SUR LE CHANTIER .....	6
ANNEXE 2. LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP EN BREF .....	6
ANNEXE 3. FICHE PRATIQUE DE LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP .....	7
ANNEXE 4. IMAGES .....	8

## 1. UN RAPIDE RETOUR HISTORIQUE SUR LE MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE DES MATELLES

Le musée de la Préhistoire des Matelles, village médiéval de 1 846 habitants situé au pied du Pic Saint-Loup, à une quinzaine de kilomètres au nord de Montpellier, est créé en 1952 à l'initiative de Pierre Pannoux, archéologue matellois, et de Joseph Martin, maire du village à l'époque, afin d'y abriter les résultats des fouilles archéologiques menées dans les garrigues environnantes et qui témoignent d'une occupation humaine depuis le Paléolithique supérieur<sup>1</sup>. Les pièces collectées sont accueillies dans une demeure implantée au cœur des Matelles, qui aurait abrité avant la Révolution l'assemblée des consuls du village, d'où son nom : la Maison des Consuls. **Ce musée est ainsi le premier musée de Préhistoire à voir le jour dans l'Hérault.**

Privé jusqu'en 1979, le musée devient communal au début des années 1980, grâce à la famille Pannoux, qui fait don de la collection à la commune, et à Paulette Martin, qui offre au village la Maison des Consuls, propriété de sa famille. Des subventions de l'État, de la Région et du Département sont débloquées pour les travaux de rénovation, permettant la modernisation de la muséographie et le redimensionnement de l'équipement à la mesure des moyens d'une petite commune. L'intérieur du musée et la présentation de la collection sont rénovés une première fois en 1984.

En 2002, la gestion du musée est transférée à la Communauté de communes du Pic Saint-Loup nouvellement créée, dans l'objectif de le faire vivre et évoluer tout en donnant du sens aux politiques culturelles menées sur l'ensemble du territoire.

Depuis 2010, avec la création de l'actuelle Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, le projet scientifique et culturel du musée confirme la vocation territoriale de l'équipement.

*« Ce musée a toujours fait battre le cœur du village des Matelles. »*  
(Alain Barbe, président de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, maire des Matelles)

À noter : le musée a reçu l'appellation « musée de France<sup>2</sup> » en 2003.

<sup>1</sup> Période de la préhistoire qui débute à l'arrivée en Europe de l'homme moderne (*Homo sapiens*), et se situe entre - 40 000 et -10 000 ans.

<sup>2</sup> L'appellation « musée de France » a été instaurée par la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France. Elle porte à la fois sur les collections et sur les institutions qui les mettent en valeur : les collections permanentes des musées de France sont inaliénables, et doivent être inscrites sur un inventaire réglementaire. Elle rend les musées qui en bénéficient éligibles aux soutiens scientifiques, techniques et financiers de l'État. Les musées sont des institutions dont les missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ; les rendre accessibles au public le plus large ; concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ; contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche, ainsi qu'à leur diffusion (source : ministère de la Culture et de la Communication).

## 2. UNE ÉVOLUTION VERS LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP, NÉE D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE MÛREMENT RÉFLÉCHIE

La Maison des Consuls - musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup a pu voir le jour en lieu et place du musée de la Préhistoire paradoxalement grâce à la non-réalisation, faute de ressources suffisantes, d'un projet imaginé en 2011 : celui d'un « grand musée », toujours aux Matelles mais hors de la Maison des Consuls.

La dynamique de réflexion enclenchée a toutefois été poursuivie et recentrée sur l'existant, la Maison des Consuls, autour d'un projet différent, moins coûteux, mais tout aussi exigeant en termes de qualité, et ambitieux en matière d'objectifs : créer un dialogue vivant entre l'archéologie et l'art contemporain sous toutes ses formes (photo, vidéo, peinture, etc.), articulé autour du « savoir-faire » de l'homme, de sa capacité à transformer son environnement (la terre pour créer des poteries, les coquillages pour les intégrer dans des parures, les cailloux pour en faire des pointes de flèches, etc.), tant pour améliorer son confort que pour traduire sa sensibilité artistique.

*« Le contexte actuel est difficile, mais les collectivités territoriales ont encore des marges de manœuvre. Il faut oser, et continuer à faire vivre les éléments culturels, qui rendent les territoires attractifs, en imaginant des structures à taille humaine, en menant un travail collaboratif, et en consacrant le temps nécessaire à la réflexion. » (Alain Barbe, président de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup et maire des Matelles)*

La Maison des Consuls se veut donc une porte d'entrée sur la préhistoire en Grand Pic Saint-Loup, un musée d'archéologie « vivante », ouvert sur son territoire, dans le cadre d'une mise en réseau et d'une collaboration des différents sites archéologiques, notamment le site de Cambous à Viols-en-Laval<sup>3</sup>.

Il est aussi un musée inscrit dans son époque, proposant une exploration de « l'œuvre » d'aujourd'hui, qui pourrait constituer le patrimoine de demain, à travers l'accueil d'expositions temporaires organisées autour du fil conducteur de la **transformation de son environnement par l'homme**, un thème qui traverse toutes les époques de l'histoire humaine et s'adresse à un large public.

*« Le thème de la transformation sera appliqué aux expositions temporaires qu'accueillera chaque année la Maison des Consuls. En outre, il permet de relier à la main de l'humain les objets préhistoriques présentés dans l'exposition permanente. En effet, c'est grâce à ces objets que l'humanité en est là aujourd'hui. » (Didier Fournials, directeur culturel de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup)*

À noter : le choix du nom du musée, « Maison des Consuls - musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup », rend hommage au passé tout en exprimant l'évolution de sa vocation et son enracinement local.

<sup>3</sup> Construit il y a près de 5 000 ans, le village préhistorique de Cambous est considéré comme le plus vieux village en pierre sèche de France.

### 3. QUAND RÉHABILITATION RIME AVEC MODERNISATION...

La mission confiée à l'agence lattoise **Martin Henck Architectures**, à la suite d'un marché à procédure adaptée, concerne les aspects tant architecturaux que scénographiques du musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup.

Il s'agissait de réhabiliter la partie « maison », soit l'ancien musée, destinée à accueillir les expositions temporaires contemporaines, mais aussi de rendre accessibles les deux belles salles voûtées situées en rez-de-chaussée qui sont, quant à elles, dédiées à la collection permanente consacrée à la préhistoire. La rénovation a d'abord nécessité un travail important et minutieux de conception incluant la réflexion sur la scénographie, puis de gros travaux - ainsi, plus de 80 m<sup>3</sup> de roche ont été extraits manuellement afin de décaisser et de remettre à niveau le sous-sol en vue d'aménager les futurs espaces scénographiques du rez-de-chaussée - qui ont été suivis de très près. Ceux-ci ont été rendus encore plus difficiles par le caractère médiéval donc « tordu » du lieu, et par l'implantation de la maison au cœur même du village, contraignant à utiliser des « petits » outils, et à veiller à préserver la qualité de vie des Matellois en produisant le moins de nuisances possible tant en termes de bruit que de salissures.

*« Nous avons eu le souci de garder la chimie du bâtiment, tant au niveau de la maçonnerie que des convections d'air et de la thermique naturelle, afin de préserver son bien-être mais aussi celui des visiteurs. »*  
(Agence Martin Henck Architectures, architecte-scénographe)

Les architectes ont donc conjugué intelligemment la **valorisation du patrimoine médiéval** (escalier de pierre du XII<sup>e</sup> siècle pour accéder au hall d'accueil...) **et naturel** (roche creusée en « banquettes » pour accueillir les vitrines au rez-de-chaussée...), ainsi que la **préservation du cachet de la maison** (menuiseries réalisées en chêne à l'ancienne...), avec l'**ajout d'éléments contemporains**, en particulier :

- le puits de lumière pyramidal créé au débouché de l'escalier de pierre et construit par un empilement décalé de poutres en bois formant le négatif du dôme d'une capitelle ;
- la toiture complètement rénovée dont le dôme, qui couvre l'ancienne cour de la maison, est habillée d'une peau plissée de zinc ;
- le mur-rideau<sup>4</sup> en verre posé à la place du mur du fond en pierre, dans l'espace d'accueil. De l'intérieur, il donne à voir le village ; de l'extérieur, il reflète la beauté des maisons environnantes dans un effet de miroir, tout en interrogeant le promeneur sur la vocation de cet édifice.

Ainsi, tout a été mis en œuvre pour que la rénovation de la Maison des Consuls préserve la parfaite intégration de la demeure dans le village des Matelles, tout en l'identifiant comme un lieu culturel singulier, notamment grâce au mur-rideau, ainsi qu'au traitement des façades extérieures du musée par un enduit à la chaux afin de protéger les pierres de l'humidité et des agressions extérieures, et en conformité avec la demande de l'architecte des Bâtiments de France et de la DRAC.

<sup>4</sup> L'installation du mur-rideau de 32 m<sup>2</sup> de surface vitrée a nécessité l'utilisation d'une grue culminant à 55 mètres pour acheminer les quatre panneaux de verre de 230 kilogrammes chacun par-dessus les toits du village.

#### 4. VALORISER LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE, ET L'OUVRIR SUR L'ART CONTEMPORAIN AUTOUR DU THÈME DE LA TRANSFORMATION

L'ancien musée de la Préhistoire des Matelles a également connu une métamorphose de son projet culturel.

Le fonds archéologique reste identique - le résultat des fouilles de l'archéologue matellois Pierre Pannoux -, mais il a fait l'objet d'un tri minutieux mené par les deux conseillers scientifiques du musée : Luc Jallot (archéologue préhistorien) et Frédéric Grosse, tous deux membres de la Société languedocienne de Préhistoire, également chargés de réaliser dans les mois à venir l'inventaire de la collection du musée dans un objectif de numérisation et de mise en ligne sur Internet, pour un accès à tous, dans le cadre de l'appellation « musée de France ».

La plus grande partie de la collection de la Maison des Consuls date du Néolithique final (soit entre -4000 et -5500 ans, période où l'homme commence à procéder à la première métallurgie), et contient notamment des pièces d'exception trouvées dans la grotte de Suquet-Coucolières, une grotte sépulcrale située entre Les Matelles et Ganges.

*« La collection est passionnante. Nous touchons les premières communautés agropastorales, la naissance du monde paysan, un monde forgé il y a plusieurs milliers d'années et qui est à la base de notre société actuelle. » (Frédéric Grosse, conseiller scientifique pour la Maison des Consuls)*

Au rez-de-chaussée du musée, l'exposition permanente présente près de 3 500 pièces individualisées (sur un total de 18 000 objets). Les pièces ont été sélectionnées pour leur caractère représentatif de la collection mais aussi du patrimoine territorial, et sont mises en valeur dans **douze vitrines thématiques** : outils en silex ; outils en os ; haches polies ; métallurgie du cuivre et du bronze ; grandes lames de poignards ; pointes de flèches ; statues menhirs ; céramiques ; parures ; maquette du village de Cambous ; vertèbre humaine perforée par une pointe de flèche, retrouvée dans la grotte de Suquet-Coucolières ; statue menhir découverte à Cambous. En outre, **cinq films** muets de quelques minutes chacun expliquant la fabrication de certains des objets présentés (hache polie, métallurgie du cuivre, pointe de flèche, jarre en céramique, parure en os) sont projetés au-dessus des vitrines *ad hoc*, afin que le visiteur, qu'il soit français ou étranger, bénéficie du même niveau d'information sur le geste mis en scène. Le visiteur peut également approfondir sa découverte, s'il le souhaite, *via l'écran tactile* mis à sa disposition à l'entrée des salles voûtées, et qui diffuse un contenu encyclopédique sur le musée, sur l'ensemble de sa collection et sur le patrimoine néolithique des garrigues environnantes.

**Ainsi, le visiteur devient acteur de sa démarche de découverte.** Il oriente sa visite à sa guise, d'une part en admirant la collection préhistorique permanente, piochant les informations qui l'intéressent *via* les outils mis à sa disposition ; d'autre part en évoluant parmi les expositions contemporaines temporaires proposées ; le tout dans un dialogue original entre passé et présent, archéologie et art, autour du thème du « savoir faire » de l'homme et des traces qu'il laisse dans son environnement.

## **ANNEXE 1. QUELQUES DONNÉES SUR LE CHANTIER**

**Maître d'œuvre** : Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup

**Architecte et scénographe** : Agence Martin Henck Architectures (Lattes)

**Études** : commencées en septembre 2012

**Travaux** : menés d'avril 2014 à mai 2015

**Quelques surprises...** : découverte de poches d'argiles et d'anciens remblais qui ont nécessité des travaux de confortement

**Scénographie** : réalisée durant le printemps et l'été 2015

**Coût** : 1,2 million d'euros, dont 800 000 euros de gros œuvre. Ce musée a été financé à 60 % par le département de l'Hérault (156 800 €), la région Languedoc-Roussillon (156 800 €), et l'État *via* la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR ; 235 200 €), et à 40 % par la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup. Frédéric Roig, député de la 4<sup>e</sup> circonscription de l'Hérault, a également alloué un montant de 10 000 € au titre de sa réserve parlementaire.

## **ANNEXE 2. LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP EN BREF**

**Conseillers scientifiques** : Luc Jallot, archéologue préhistorien, et Frédéric Grosse (Société languedocienne de Préhistoire)

**Un hall d'accueil** ouvert sur la rue des Consuls grâce au mur-rideau vitré, couvert par une structure pyramidale en bois, et orné d'un mur végétal

**À l'étage**, plusieurs salles totalement rénovées, destinées à accueillir les expositions contemporaines temporaires sur une superficie totale de 250 m<sup>2</sup>

**Au rez-de-chaussée**, accessible depuis le hall d'accueil par un escalier creusé dans la roche, deux salles voûtées qui accueillent la collection archéologique permanente (plus de 3 500 pièces sélectionnées ; celles non retenues sont visibles sur l'écran tactile) sur une superficie de 100 m<sup>2</sup> ; 12 vitrines thématiques, 5 films, 1 écran tactile

**Durée de la visite** : une demi-heure à une heure

## ANNEXE 3. FICHE PRATIQUE DE LA MAISON DES CONSULS - MUSÉE D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE EN GRAND PIC-SAINT-LOUP

### Adresse :

Maison des Consuls - Rue des Consuls - 34270 Les Matelles

GPS : N 43.731012, E 3.809995

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

### Contact :

☎ 04 99 63 25 46 - ✉ [maisondesconsuls@ccgpsl.fr](mailto:maisondesconsuls@ccgpsl.fr)

[www.museedesmatelles.fr](http://www.museedesmatelles.fr)

### Accès :



### Horaires d'ouverture 2016 :

En 2016, la Maison des Consuls est ouverte du 4 mai au 18 décembre inclus.

Mai à décembre : du mercredi au dimanche et les jours fériés, de 14 h à 18 h

Juillet et août, tous les jours, 10 h à 12h30 et 14 h à 19 h.

Pour les Journées européennes du Patrimoine, horaires exceptionnels, voir [www.museedesmatelles.fr](http://www.museedesmatelles.fr)

### Tarifs :

Plein tarif : 5 €

Gratuité pour les moins de 16 ans

Tarif réduit (étudiants, Pass'Pic, visiteurs de Cambous, bénéficiaires des minima sociaux) : 3 €

Tarif groupe : 4 €

Billet combiné Halle du Verre / Maison des Consuls : 8 €



## ANNEXE 4. IMAGES

La banque d'images est en cours de création. Vous pouvez télécharger les images suivantes et quelques images supplémentaires via <http://bit.ly/1KdDJTo>.



3 vases dont la forme permet de les attribuer au Néolithique final (-3500/2800 av. J.-C.).  
©Alain Aigoïn



Céramique décorée de méandres. Ce type de décor et la forme du vase permettent de l'attribuer au Néolithique final (-3500/2800 av. J.-C.).  
©Alain Aigoïn



Céramique décorée de moyens de préhension doubles et de pastilles au repoussé. Grotte de Suquet-Coucolières. Ce type de décor et la forme du vase permettent de l'attribuer au Néolithique final Ferrières (-3500/2800 av. J.-C.).  
©Alain Aigoïn



Collier de perles en talc provenant de la grotte de Suquet-Coucolières.  
©Alain Aigoïn



Collier de perles en céramique (relativement rares dans la parure de cette époque). Grotte de Suquet-Coucolières.  
©Alain Aigoïn



Collier de pendeloques striées en os. Culture de Ferrières.  
©Alain Aigoïn



Petite flèche à pédoncule et ailerons en silex translucide. Grotte de Suquet-Coucolières.  
©Alain Aigoïn



Vertèbre portant l'impact d'une flèche. Le canal rachidien de la vertèbre a été sectionné par la flèche, entraînant la mort certaine de l'individu.  
©Alain Aigoïn





Maison des consuls, Matelles (34). © Céline Capelier

**Accueil, escalier creusé dans la roche,  
dôme central et mur-rideau vitré.**



**Vue de l'extérieur.  
© Christophe Colrat**



**Vue extérieure du mur-rideau vitré,  
et reflets du village.**



**Entrée principale sous les arcades  
historiques.**